

Sur l'image miraculeuse

• La tilma elle-même était une cape portée par les Indiens, faite en ayate, une fibre grossière provenant de l'agave ou de la plante du Maguey. La cape mesure 168x140 cm, et est constituée de deux parties, cousues ensemble par une couture verticale au moyen d'un fil de mêmes matériaux. La vie naturelle de la fibre est d'environ 20 à 30 ans au plus, pourtant la tilma et l'image restent intactes après 480 années, malgré l'humidité, les manipulations, et la fumée des chandelles.

• En 1929, Alfonso Marcue, qui était le photographe officiel de l'ancienne basilique de Guadalupe dans la ville de Mexico, découvre dans les deux yeux de Notre-Dame, et à cet endroit précis, le reflet d'un œil humain vivant, où l'on pouvait y voir de nombreuses figures.

• Le 27 mars 1956, se présenta le docteur Javier Torroella Bueno, un prestigieux ophtalmologiste. Dans ce qui se trouve être le premier rapport sur les yeux de l'image provenant d'un physicien, il certifia la présence du triple reflet (l'effet Samson-Purkinje) caractéristique de tout œil humain vivant. Et il affirme que les images résultantes se trouvent exactement là où elles sont supposées être selon un tel effet, et aussi que la déformation des images est en accord avec la courbure de la cornée.



Après les apparitions

• L'apparition de Notre-Dame de Guadalupe à l'indien aztèque Juan Diego produisit, au cours des sept années suivantes, de 1531 à 1538, huit millions de conversions de Mexicains au catholicisme !

• Un des premiers missionnaires, le père franciscain Toribio de Benavente, nota en 1541, que « je dois affirmer qu'au couvent de Quecholac, un autre prêtre et moi-même avons baptisé 14 200 âmes en cinq jours. Nous avons même administré les huiles des catéchumènes et le Saint Chrême à tous ceux-là. »

• En 1648, le père Miguel Sanchez identifia Notre-Dame de Guadalupe avec la femme de l'Apocalypse : « Un grand signe apparut dans le ciel, une femme illuminée de soleil, la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne avec douze étoiles » (*Apocalypse* 12, 1).

• Le 12 octobre 1945, le pape Pie XII décréta Notre-Dame de Guadalupe « Patronne de toutes les Amériques ».



MILITIA IMMACULATÆ

www.militia-immaculatae.info/fr

info@militia-immaculatae.asia

www.mi-library.org

www.kolbepublications.com

Notre-Dame de Guadalupe



Apparitions de Notre-Dame à Tepeyac

Sur une colline appelée Tepeyac, Notre-Dame apparut à un indien mexicain nommé Juan Diego.

Le 9 décembre 1531 Première apparition

Juan Diego était sur le chemin de l'église de Tlatelolco pour assister à la Messe et au cours de catéchisme. Comme il passait devant une colline appelée Tepeyac, il vit une belle femme « avec un teint bronzé et baignée de rayons de soleil ».

La jeune femme lui dit : « Cher petit fils, Je t'aime. Je veux que tu saches qui Je suis. Je suis la Vierge Marie, Mère du seul vrai Dieu, de Celui qui donne la vie. Il est le Seigneur et le Créateur du Ciel et de la terre. Je désire que soit construite à cet emplacement une église, où Je veux Le proclamer, Le faire connaître, Le donner au peuple entier, à travers mon amour, ma compassion, mon aide et ma protection. Je suis vraiment Votre Mère Clémentine, ta Mère et la Mère de tous les habitants de ce pays, et de tout le genre humain, de tous ceux qui m'aiment, de ceux qui crient vers moi, et de ceux qui cherchent et placent leur confiance en moi.

Ici J'écouterai leurs pleurs et leurs peines. Je les porterai tous dans mon cœur. Et Je guérirai leurs nombreuses souffrances, afflictions et leurs peines. Maintenant, cours à Tenochtitlan et dis à monseigneur l'évêque tout ce que tu as vu et entendu. »

Le 9 décembre 1531, dans l'après-midi Deuxième apparition

Juan Diego se rendit au palais de l'évêque franciscain Juan de Zumarraga. L'évêque dit qu'il examinerait la requête de la Dame et invita poliment Juan Diego à revenir. Consterné, Juan retourna sur la colline où il trouva Marie qui l'attendait. Il lui dit d'envoyer quelqu'un de plus digne pour porter son message « parce que je ne suis personne ».

La bienheureuse Vierge Marie lui répéta sa requête de rendre visite à l'évêque et de construire une église.

« La femme enveloppée de soleil, la lune sous ses pieds » (*Apocalypse 12, 1*).



**Le Seigneur dit au serpent :
« Elle t'écrasera la tête » (*Gen. 3, 15*).**

Le 10 décembre 1531 Troisième apparition

Juan Diego implora l'évêque une deuxième fois. L'évêque fut surpris de le voir et lui dit de demander un signe à la Dame. Juan Diego le transmet à la Vierge, qui lui dit de revenir le matin suivant pour le signe. Mais revenant chez lui, il trouva son oncle mourant et resta chez lui pendant toute la journée du 11 décembre.

Le 12 décembre 1531 Quatrième apparition

Juan Diego se réveilla tôt pour aller chercher un prêtre à l'église de Santiago à Tlatelolco, afin que son oncle puisse recevoir la dernière bénédiction. Juan devait passer par la colline de Tepeyac pour trouver le prêtre. Au lieu de la route habituelle par le côté ouest de la colline, il passa par le côté est afin d'éviter la Dame.

La Vierge lui dit : « Mon petit garçon, ne sois pas bouleversé et effrayé. Ne suis-Je pas ta Mère ? N'es-tu pas sous ma protection ? Ne suis-Je pas ta fontaine de joie ? N'es-tu pas dans le pli de mon manteau, dans le fourreau de mon arme ? Ton oncle ne mourra pas maintenant. (...) Monte au sommet de la colline, cueille les fleurs qui poussent à cet endroit et apporte-les-moi ».

Juan alla au palais de l'évêque. Il demanda l'évêque pour la troisième fois et lui expliqua tout ce qui s'était passé. Alors Juan porta les deux mains à son cou et délia les coins de son vêtement grossier. Le pli de la tilma se rabattit. Les fleurs, toutes les différentes variétés de roses de Castille, s'éparpillèrent sur le plancher, tombant de son manteau blanc. Et quand elles s'échappèrent sur le plancher, apparut soudain le dessin de la précieuse image de la toujours Vierge Sainte Marie, Mère de Dieu, de la façon dont elle est gardée aujourd'hui dans l'église de Tepeyacac, que l'on appelle Guadalupe.

Quand l'évêque vit l'image, il tomba à genoux, il retira du cou de Juan Diego le vêtement sur lequel apparaissait l'image de la Dame du Ciel. Il le prit afin qu'il soit placé dans la chapelle. L'évêque dit à Juan : « Montre-nous où la Dame du Ciel souhaite que son église soit élevée. »